

09/06/10

Les Designers Days fêtent leurs dix ans

Ce parcours à travers les showrooms parisiens a contribué à sortir le design de son ghetto élitiste et branché. Vitrine des grandes marques, il permet aussi à de jeunes créateurs de montrer leur travail au public. La formule a fait école à Milan.

Des commerçants et des industriels qui consentent à voir perturber le cours normal de leurs activités. Des concurrents qui jouent collectif au sein d'une association à vocation culturelle. C'est peut-être à cause de cette addition de paradoxes et malgré les tiraillements qu'ils suscitent que les Designers Days ont tenu dix ans. L'édition 2010 démarre aujourd'hui. « Une manifestation unique en son genre, à vocation grand public et pédagogique, dont le grand mérite tient à l'assemblage de personnalités et d'intérêts différents, voire divergents » : le compliment vient de Pierre Romanet, le patron de Sentou, qui a beaucoup fait pour la diffusion du design en France. Il a pourtant claqué la port de l'événement il y a deux ans. Participant « historique » de cette promenade annuelle dans les lieux parisiens du design, il ne se reconnaissait plus dans son organisation pilotée avec un art consommé de la diplomatie, quoique d'une main ferme, par Alain Lardet. Forcément, entre les adhérents à part entière de l'association (25) et un nombre équivalent de partenaires exposants, les Designers Days ont changé.

Un public à élargir

L'objectif reste le même : diffuser la culture design auprès du public, au-delà d'un cercle restreint de spécialistes et de mordus. Montrer le travail des créateurs, grands noms ou inconnus frais émoulus de leurs écoles, grâce à des scénographies originales conçues pour l'occasion. « Nous leur laissons carte blanche. C'est un peu comme le spectacle de fin d'année d'une école qui attire entre 6.000 et 7.000 personnes », raconte Goran Topalovitch, responsable commercial des marques du groupe Poltrona Frau (Cassina, Cappellini.). Cette année, pour fêter les dix ans des Designers Days, le vaste showroom de Cassina, boulevard Saint-Germain, fait travailler le designer Patrick Jouin et le chef pâtissier du Plaza Athénée, Christophe Michalak. Boffi Bains expose « Miroir liquide », une installation vidéo de Philippe Di Meo, tandis que l'autre magasin de la marque célèbre les cuisines d'architecte. Le patron du groupe italien, Roberto Gavazzi,

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* :440

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

constate que , « à condition de s'en donner la peine, l'opération Designers Days génère du trafic au-delà de la clientèle habituelle. Peut-être un jour de futurs clients. » Le distributeur Paul Silvera, exposant cette année avec son associé B&B Italia, estime que « cette fête du design a réussi à s'installer dans l'esprit des gens qui viennent en famille » dans ses magasins .

Un outil de communication réservé aux seules grosses structures ? Pas seulement. Le groupe **Ober** , une PME spécialiste de la transformation du **bois** (**panneaux** , lambris.) expose au Lieu du Design « Very Wood », une installation du studio Cakedesign jouant sur ses savoir-faire. « Nous touchons une audience plus large que dans un Salon professionnel », observe le PDG, Etienne de la Thébeaudière, qui profite de l'occasion pour montrer aussi une nouvelle ligne de marqueterie signée Christian Lacroix. A la galerie Terres & Nuages, la toute jeune maison d'édition Specimen présente sa première collection, Prospective O10, une sélection des travaux de designers émergents (Constance Guisset, Sylvain Rieu-Piquet, Guillaume Delvigne.).

Le succès public et son large accompagnement médiatique (du très pointu magazine « Intramuros », au gratuit « Metro », en passant par « AD » et Paris Première, sans compter les journalistes étrangers qui se déplacent) ont incité les grands groupes italiens à lancer « Design in the City ». Ciblant elle aussi le grand public, l'opération se tient à Milan en octobre, six mois après le Salone del Mobile, grand rendez-vous mondial de la profession.

Créativité et compétitivité

Revers de la médaille pour ces professionnels : le temps passé et l'immobilisation des lieux, qui pénalisent les ventes pendant une grosse semaine. Alain Lardet est le premier à le dire : « C'est un effort lourd, un investissement dont le retour reste difficile à quantifier. » Et donc à justifier en période de crise. Patrick Sztajnbok, directeur commercial de Ligne Roset, qui a cessé de participer en 2008, trouve que le jeu n'en valait plus la chandelle. « Pas assez de retombées médiatiques et trop perturbateur sur les ventes de juin », dit-il. Knoll International a aussi renoncé. Motif invoqué cette année : un problème de calendrier, la présentation, le 17 juin, de Génération, son nouveau fauteuil de bureau.

Absences compensées par l'arrivée du poids lourd Roche Bobois, qui livre sa version des « 10 commandements du design » avec Elisabeth Leriche. Autre nouveau membre des Designers Days : L'Eclaireur et sa boutique-galerie du Marais, qui accueille une installation de Gilles Ouaki. Invité également issu de la mode, l'espace expérimental Gallery S. Bensimon. Logique que Paris, capitale de la mode, encourage sa cohabitation avec le design : couturiers et stylistes sont sollicités par le meuble et la décoration. « Les deux mondes ne peuvent plus s'ignorer », se félicite Dominique Jacomet, patron de l'Institut français de la mode (IFM). Les deux participent de cette créativité au sens large que les pouvoirs publics veulent voir davantage mise au service de la compétitivité des entreprises françaises, au-delà du secteur du luxe.

Symboliquement, la soirée de clôture des Designers Days 2010, avec remise de prix et spectacle des ballets Prejlocaj, se tiendra à la Cité de la mode et du design, qui accueille l'IFM, ainsi que l'espace événementiel Docks en Seine, dont ce sera, après bien des péripéties, le lancement officiel.

VALÉRIE LÉBOUCQ, Les Echos

Designers Days, mode d'emploi

Du 9 au 14 juin à Paris, les Designers Days proposent des expositions et installations dans une soixantaine de lieux : magasins, musées, galeries. L'association organisatrice compte 25 membres, pour l'essentiel des grandes marques de design, qui accueillent les expositions dans leurs showrooms. Cette année, L'Eclaireur, Roche Bobois, Arte International et Tai Ping Carpets ont rejoint l'association. Plusieurs institutions (Institut français de la mode, CCIP.), écoles de design (Ensad, Ensci-Les Ateliers.) et instituts culturels (Suède, Pays-Bas.) sont partenaires de l'opération et organisent expositions, conférences et tables rondes. Liste complète des manifestations : www.designersdays.com

Parcours, mode d'emploi

Du 9 au 14 juin à Paris, les Designers Days proposent des expositions et installations dans une soixantaine de lieux : magasins, musées, galeries. L'association organisatrice compte 25 membres, pour l'essentiel des grandes marques de design, qui accueillent les expositions dans leurs showrooms. Cette année, L'Eclaireur, Roche Bobois, Arte International et Tai Ping Carpets ont rejoint l'association. Plusieurs institutions (Institut français de la mode, CCIP.), écoles de design (Ensad, Ensci-Les Ateliers.) et instituts culturels (Suède, Pays-Bas.) sont partenaires de l'opération et organisent expositions, conférences et tables rondes. Liste complète des manifestations : www.designersdays.com